

19ème dimanche A

Première lecture 1 Rois 19,9a.11-13a

Lorsque le prophète Élie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit. La parole du Seigneur lui fut adressée: "Sors dans la montagne et tiens-toi devant le Seigneur, car il va passer." A l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre; et après le tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu, et, après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

Deuxième lecture Romains 9,1-5

Frères et sœurs, j'affirme ceci dans le Christ, car c'est la vérité, je ne mens pas, et ma conscience m'en rend témoignage dans l'Esprit Saint: J'ai dans le cœur une grande tristesse, une douleur incessante. Pour les Juifs, mes frères de race, je souhaiterais même être maudit, séparé du Christ: ils sont en effet les fils d'Israël, ayant pour eux l'adoption, la gloire, les alliances, la Loi, le culte, les promesses de Dieu; ils ont les patriarches, et c'est de leur race que le Christ est né, lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni éternellement. Amen.

Évangile Matthieu 14,22-33

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il se rendit dans la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient: "C'est un fantôme", et la peur leur fit pousser des cris. Mais aussitôt Jésus leur parla: "Confiance! c'est moi: n'ayez pas peur!" Pierre prit alors la parole: "Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau." Jésus lui dit: "Viens!" Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il cria: "Seigneur, sauve-moi!" Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit: "Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?" Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent: "Vraiment, tu es le Fils de Dieu!"

Réflexion

Sur la mer où un vent contraire s'oppose à la progression de leur barque, les disciples croient voir un fantôme venir à leur rencontre. Ils ne pensent pas à Jésus qu'ils ont laissé seul, en prière, dans la montagne. Or c'est lui qui survient, glissant comme une ombre sur les eaux, pour les sauver de leur situation plus que précaire. A travers le fracas des vagues, sa voix leur parvient, et Pierre, d'abord hésitant à le reconnaître, se lance finalement à l'eau, à l'appel de son Maître. Mais très vite, le voilà pris dans la bourrasque et près d'être submergé. Et Jésus de lui reprocher: "Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?" A la voix de celui qui soutenait son élan, Pierre remonte du baptême d'écume et de mort où il sombrait. La vague se brise, l'ouragan se tait, et ceux de la barque, où la tension s'apaise, abandonnent à leur tour leurs cœurs au courant de la foi. Par-delà le symbolisme du récit, on devine aisément la portée de l'enseignement proposé par Matthieu. Sur la mer hostile de ce monde, la barque de l'Église fend les flots, en butte aux assauts du mal. Son Maître n'est pas dans la nacelle: on attend son retour pour la fin de la nuit. D'ici là, l'Église ne poursuivra sa route vers le port du salut qu'à la mesure de sa foi dans la parole puissante du Seigneur ressuscité. Jusqu'après la Résurrection, la foi des disciples accuse bien des fluctuations: ils connaissent le doute et la crainte devant celui qu'ils prennent pour un esprit. Dans le personnage de Pierre, avec ses élans et ses défaillances, c'est la foi du disciple-type qui se trouve décrite: notre foi. Elle ne pourra surmonter ses peurs et ses questions qu'en se tournant résolument vers le Christ pour obéir à ses appels. Alors, toute crainte surmontée, nous pourrons nous prosterner devant lui et confesser sa divinité.